

Recensiones

Athanase SAGE, A. A., *Un Maître spirituel du dix-neuvième siècle. Les étapes de la pensée du P. Emmanuel d'Alzon*. Rome, Maison généralice, 1958, 230 pp., 180 fr. b.

Le but du présent travail, ainsi que l'écrivain l'indique dans son avant-propos, est de situer les écrits du Père d'Alzon dans leur contexte historique pour les mieux saisir en leurs nuances, leurs contrastes, leur originalité. Emmanuel d'Alzon dont la chronologie des écrits occupe les vingt dernières pages du volume, ne fut pas seulement le fondateur des Pères Assomptionnistes et des Oblates de l'Assomption. Il fut surtout un auteur spirituel prisé quoiqu'il se défendit de l'être. Ce sont donc les étapes de sa pensée que le Père Sage retrace ici d'un style alerte où il nous parle successivement des *Pierres d'attente*, 1830-1844 ; de *l'Avènement du Royaume*, 1844-1854 ; du *Triple amour*, 1855-1865 ; de *l'Amour de Dieu au service du Royaume*, 1865-1873 ; des *Combats de l'Eglise*, 1873-1880.

A propos de saint Augustin, l'auteur nous apprend qu'il a été lu par son héros d'une manière pratique en presque toutes ses œuvres, depuis le *De Libero Arbitrio* jusqu'aux écrits sur la grâce en passant par les Confessions, la Cité de Dieu et le *De Trinitate*, et qu'à l'école de l'illustre Docteur, ses premières options philosophiques se sont redressées et sa connaissance du dogme s'est approfondie.

Puisse cet ouvrage, véritable modèle du genre, trouver un nombreux public avide de connaître les étapes de la pensée de ce Maître spirituel français du XIX^e siècle, avant de se nourrir et s'inspirer de sa pensée même dans un prochain livre que nous promet l'auteur.

Jean-Marie BASILIDE, O. E. S. A.

Mgr P. C. VAN LIERDE, O. E. S. A., *Derrière les Portes Vaticanes. Le Gouvernement central de l'Eglise*. Traduction du R. P. Basilide, O. E. S. A. Adapté par M. André Giraud, P. S. S. Paris, Mame, 1957. Ouvrage couronné par l'Académie Française. In-8°, 276 pp.

Le gouvernement central de l'Eglise, voilà ce que Mgr van Lierde, Sacriste du Saint-Père et Vicaire Général de Sa Sainteté

pour la Cité du Vatican, se proposait de faire connaître aux catholiques en écrivant un livre qui n'a rien d'un reportage et encore moins d'un récit romancé. C'est tout simplement un aperçu aussi exact que complet des institutions qui administrent l'Eglise du XX^e siècle.

Nul mieux que lui n'était placé pour le faire. La première partie est consacrée au mystère du Christ et de l'Eglise et à son gouvernement. Dans la seconde, il étudie des figures et des organes comme : le Pape, les Cardinaux, la Curie Romaine avec ses Congrégations et ses Tribunaux, les Commissions permanentes et les Organisations internationales. Tandis que la troisième nous donne des conclusions édifiantes et profondes. Seize pages de photographies splendides viennent rehausser le tout qui s'achève sur une bonne bibliographie et un lexique des mots techniques.

L'emportant de loin sur l'édition originale néerlandaise, cet ouvrage fait honneur à son auteur ainsi qu'à ceux qui l'ont traduit, adapté et édité. Souhaitons sincèrement que le succès dont il est digne compense la peine qu'il a pu donner.

Jean-Marie BASILIDE, O. E. S. A.

Wilfrid WERBECK, *Jacobus Perez von Valencia: Untersuchungen zu seinem Psalmenkommentar* (Beiträge zur historischen Theologie 28). Tübingen, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1959, VI + 273 SS.

Auf Jakobus Perez und seinen Psalmenkommentar wurde die Aufmerksamkeit der modernen Forschung zuerst durch Alfons Viktor Müller gelenkt in seinem Artikel: Giacomo Perez di Valenza O. S. A., Vescovo di Chrysopoli e la teologia di Lutero, *Bilychnis* (9) (1920) 391-403. Er glaubte in diesem spätmittelalterlichen Augustiner einen Vorläufer Luthers und seiner Rechtfertigungslehre entdeckt zu haben. Freilich ist er den exakten Beweis für diese These schuldig geblieben. In kluger Bescheidung hat sich Werbeck bei seiner Untersuchung nicht die endgültige Klärung des durch Müller aufgeworfenen Problems als Ziel gesetzt. Es geht ihm nicht darum, « etwaige Verbindungen zwischen Perez und Theologen des 16. Jahrhunderts zu erforschen ». Er will « dafür eher die notwendige Vorarbeit leisten und beschränkt sich darauf, die hermeneutischen, exegetischen und theologischen Quellen und Anschauungen des Spaniers zu ermitteln » (Vorwort).

Werbecks Arbeit, die 1958 von der evangelischen theologischen Fakultät der Universität Zürich als Dissertation angenommen wurde, ist die erste Spezialstudie über Perez von Valencia. In einem ersten umfangreichen Kapitel gibt der Verfasser über Leben und Werke des Spaniers Auskunft (1-50). Jakobus Perez, seit 1436 Professsohn des Augustinerkonvents von Valencia, erhielt am Studium generale dieser Stadt seine wissenschaftliche Ausbildung, hatte daselbst den